

Installation du Bureau pour 1969

Allocution de M. A. CHARTON Président pour 1968

MES CHERS COLLÈGUES,

A l'heure qu'il me faut quitter le fauteuil où votre bienveillance m'a appelé durant l'année 1968, je tiens à vous exprimer ma très vive et très sincère gratitude pour la marque d'estime et de sympathie que vous m'avez donnée. Ma tâche a été infiniment plus facile que je ne l'avais prévu : ma bonne volonté et mon impartialité ont suffi dans toutes circonstances.

Nos séances, vivantes et animées, se sont déroulées dans un ordre parfait et les discussions, toujours limitées à des controverses scientifiques, sans qu'aucune animosité personnelle ne vienne s'y mêler, n'ont point troublé l'atmosphère de concorde qui a constamment régné parmi nous.

Je me garderai bien — étant donné l'importance de notre ordre du jour — d'évoquer longuement l'année qui vient de s'écouler. Je tiens, toutefois à adresser un témoignage particulier de remerciements à tous ceux qui ont bien voulu nous communiquer les résultats de leurs recherches, dont les principaux sujets ont été rappelés à l'occasion de la séance solennelle de décembre. Monsieur le Ministre de l'Agriculture nous a fait l'honneur de présider cette séance. Je crois que nos doléances, régulièrement exprimées à cette tribune depuis de nombreuses années, ont trouvé une oreille attentive, en dépit des difficultés financières du moment : puisse le fonctionnement de l'Académie s'en trouver ainsi quelque peu amélioré.

Si notre Compagnie n'a pas été, cette année encore, officiellement consultée, comme nous le souhaitons vivement dans l'intérêt général et comme le prévoient d'ailleurs ses Statuts, cela ne nous a pas empêché de donner à deux reprises, sous forme de vœux, notre opinion sur des problèmes d'une pressante actualité. Nous avons estimé qu'à côté de la formation professionnelle traditionnelle, notre Enseignement devait développer la préparation des vétérinaires se destinant aux diverses disciplines de la médecine expérimentale. Nous avons pris, ensuite, très nettement position sur la nécessité et l'urgence du rattachement des Ecoles Vétérinaires au Ministère de l'Éducation Nationale, sous forme de « Facultés » en interrelation avec les Facultés de Médecine, de Pharmacie et de Sciences, tout en maintenant et développant des rapports scientifiques et techniques avec les Établissements d'Enseignement Supérieur Agricole. Les dispositions particulières prévues par la loi d'orientation, associant le Ministère des Affaires Sociales aux décisions relatives aux Enseignements Supérieurs conduisant aux professions médicales et paramédicales, peuvent être facilement reprises en ce qui concerne les relations de l'Enseignement Vétérinaire avec le Ministère de l'Agriculture, dans le cadre duquel la profession vétérinaire exerce ses activités.

Le problème de la Recherche Vétérinaire, qui intéresse tout particulièrement l'Académie, a été évoqué au cours d'une séance. Permettez-moi, Monsieur le Secrétaire Général, de formuler à mon tour un vœu : celui de mettre

cette question à l'ordre du jour d'une très prochaine séance. Si, indéniablement, cette recherche doit se maintenir en relations très étroites avec l'Institut National de la Recherche Agronomique, dans ses aspects plus spécialement économiques, je pense, pour ma part, qu'elle a l'obligation de se poursuivre et de se développer dans les domaines de la recherche fondamentale (C. N. R. S. et C. E. A.) et de la recherche appliquée à la médecine (I. N. S. E. R. M.). Les moyens d'investigation biologique et le très important matériel animal d'étude dont nous disposons dans nos Etablissements d'Enseignement, actuellement insuffisamment exploités, faute de ressources suffisantes, nous permettent d'apporter un appréciable concours aussi bien à l'enseignement qu'aux recherches entreprises au sein de l'Université dans les grandes Unités de Recherche, singulièrement en Physiologie, Biochimie, Pharmacodynamie et Toxicologie, Embryologie, Histologie normale et pathologique, Microbiologie et Immunologie, Pathologie générale et comparée, Hygiène publique. L'opinion de l'Académie Vétérinaire peut et doit être d'importance dans les décisions officielles à prendre.

Messieurs, un Président ne peut remplir pleinement sa mission que s'il est assuré de l'agissante sympathie de ceux qui, avec lui, veillent à la bonne marche des institutions et, sur ce point encore, j'ai été comblé. Il m'est infiniment agréable, avant de rentrer dans le rang, de remercier les Membres du Bureau du concours qu'ils m'ont apporté : le Secrétaire général, M. le Professeur BRESSOU qui, en toute occasion, fut pour moi un guide sûr et un conseiller éclairé ; le Trésorier, M. THIEULIN, qui gère nos finances avec autant de précision que de bonheur ; le Secrétaire des séances, M. CARPENTIER, dont la modestie et la discrétion n'ont d'égale que l'inaltérable courtoisie ; notre archiviste, M. DUMESTRE, qui veille avec ponctualité et méthode à la conservation d'une documentation toujours plus abondante. Que tous soient félicités de leur esprit d'équipe et de leur dévouement à l'Académie.

Et maintenant, je demande à mon distingué Collègue et ami, brillant représentant des Praticiens ruraux, M. BALLOT, que vous avez eu l'heureuse idée de choisir, à l'unanimité, comme Vice-Président, de venir prendre place au Bureau et j'invite M. NOUVEL, dont le talent et l'autorité n'ont vraiment pas besoin d'être à nouveau soulignés devant vous, à commencer l'exercice de ses fonctions présidentielles.

Allocution de Monsieur J. NOUVEL Président pour 1969

MES CHERS CONFRÈRES,

Je dois tout d'abord vous remercier de m'avoir désigné pour présider nos travaux pendant cette année. C'est là un honneur auquel je suis particulièrement sensible, puisque je le dois, d'une part aux sentiments de sympathie et d'amitié que vous m'avez si souvent témoignés, et d'autre part à la considération que notre compagnie a pour le grand Etablissement auquel j'appartiens, Etablissement plus que trois fois centenaire qui a contribué aux premiers pas des écoles vétérinaires et qui, depuis cette date, a toujours accueilli quelques-uns des nôtres, et non des moindres, dans ses laboratoires.

Il m'appartient ensuite, et c'est là un bien agréable devoir, de rendre hommage à notre Président sortant. Monsieur le Directeur CHARTON qui a discipliné nos débats avec une cordiale maîtrise, sachant leur donner la

dignité qui leur convient tout en leur conservant ce caractère confraternel et humain auquel nous sommes tous très attachés. Je pense que nous devons d'un commun accord, au moment où il quitte ce fauteuil, lui exprimer notre gratitude et nos vœux pour qu'il continue avec un constant succès à servir notre profession grâce à sa double qualité d'enseignant et de juriste.

Le choix que l'Académie a fait récemment en désignant notre confrère **BALLOT** pour assurer la Vice-Présidence est, certes, des plus heureux. Il montre, en effet, le souci que nous avons de maintenir un judicieux équilibre entre les travaux de recherches théoriques et ceux, non moins délicats, de mise en application des résultats acquis dans le domaine pratique, épreuve qui peut, seule, leur conférer une réelle valeur. C'est d'ailleurs pour l'évolution de la pensée personnelle de chacun de nous un rare privilège que de passer quotidiennement de l'étude théorique étroitement liée aux conceptions de l'esprit, aux réalisations pratiques au cours desquelles s'impose la confrontation avec les faits et les hommes. Le succès de cette confrontation est, selon moi, la seule preuve de la qualité et de la valeur de la pensée originelle. Ne croyez-vous pas qu'il faille voir dans cet exercice quotidien l'un des facteurs qui confère à beaucoup des nôtres une considération, j'allais dire « une dominante sociale » que souvent on leur envie ?

Il ressort de cela qu'entre la haute autorité de notre Président sortant et l'exceptionnelle notoriété de notre Vice-Président, j'aurai quelques efforts à faire pour maintenir la qualité du maillon de chaîne que je représente, mais je suis persuadé que les erreurs et les fautes que je pourrai commettre seront immédiatement compensées par la longue expérience et les exceptionnelles qualités personnelles de notre Secrétaire Général, Monsieur le Directeur **BRESSOU**, Membre de l'Institut, que nous connaissons tous ici suffisamment pour qu'il soit inutile de lui décerner publiquement quelque éloge qui resterait, sans nul doute, inférieur à ceux dont il est digne.

La présence attentive de notre Secrétaire de Séance, le Colonel **CARPENTIER**, auprès de qui je siège depuis un an, m'apporte une autre garantie. Et que dirai-je de cette sécurité que j'éprouve à voir à mes côtés Monsieur le Contrôleur Général **THIEULIN**, dont la grande autorité dans une branche aujourd'hui particulièrement importante et active de notre profession, est une valeur sûre à laquelle une amitié déjà ancienne m'incite à me fier.

Il serait présomptueux de tracer ici le plan de notre activité au cours de cette année dont nul ne sait de quoi elle sera faite. Je pense que si un président ou un directeur doit avoir dans l'esprit une ligne de conduite précise tendant vers un but défini, il lui faut, dès qu'il entre en fonction, analyser les circonstances qui l'environnent et décider à chaque instant sans hésitation ni délai, du geste qu'il doit faire ou de la décision qu'il doit prendre pour atteindre ce but. N'est-ce pas là encore le schéma psychologique d'actes qui nous sont familiers et que nous nommons examen sémiologique, diagnostic et traitement ?

J'ai souvent comparé cette situation de commandement, non à celle d'un projectile qui se dirige sans dévier vers la cible qu'il doit atteindre, mais à celle d'un pilote de canoë descendant un rapide en évitant les écueils et en utilisant au mieux les remous et les courants naturels pour atteindre au plus vite et dans les meilleures conditions le terme de sa course.

Je reprendrai volontiers, et pas seulement avec un souci de continuité, le souhait de mon Prédécesseur qui rappelait que « notre Compagnie doit se faire l'animatrice de la pensée scientifique de nos Confrères de tout le pays. Qu'elle définisse des questions dignes de fixer l'attention, dont l'étude s'impo-

« se, qu'elle en confie l'examen à un rapporteur, qu'elle les indique assez long-temps à l'avance et provoque des communications à leur endroit » et qui désignait plus spécialement « le domaine de l'élevage et des productions animales comme l'un de ceux où notre activité pouvait plus particulièrement se distinguer ».

Nous savons tous qu'il existe, actuellement, dans notre pays de graves problèmes économiques concernant la production du lait et de la viande. La première de celles-ci est excédentaire, peut-être parce que l'action de notre profession et de quelques autres a permis de l'améliorer, mais aussi et surtout à mon avis parce que c'est le seul moyen de subsister de très nombreuses petites exploitations.

La seconde est réputée déficitaire en ce qui concerne le bœuf, bien que les prix d'achat à la ferme n'aient pas varié depuis plus de cinq ans et que l'utilisation du bétail laitier de réforme encombre le marché et nuit au développement éventuel d'une production spécialisée de viande de bœuf.

En matière de viande de mouton, notre pays est très nettement déficitaire, malheureusement les difficultés d'écoulement de la production lainière entravent aujourd'hui le développement d'un cheptel ovin que les thérapeutiques modernes permettraient théoriquement de rétablir à un niveau voisin de ce qu'il fût autrefois.

Je ne donnerai pas d'autres exemples, mais je pense que si à côté de nos préoccupations traditionnelles, conformes aux orientations propres à chacun des enseignements qui dans nos écoles forment les jeunes vétérinaires, une place pouvait être faite dans nos débats à ces considérations économiques, nous pourrions rendre service à ceux qui dirigent notre économie et attirer ainsi sur notre Compagnie leur bienveillante attention. Il est alors probable que les moyens dont nous disposons pour exprimer nos travaux s'en trouveraient accrus, car c'est une règle générale en matière économique et sociale que les moyens de travail et d'action ne sont attribués qu'aux individus et aux organismes qui, sans moyen ou presque, ont déjà obtenu de brillants résultats et de réels succès.

Les activités de notre profession dans les domaines de la recherche scientifique, de la biologie générale et peut-être aussi de la psychologie comparée sont d'autres orientations qui doivent aussi retenir notre attention.

Ces aspects éventuels de nos activités ne me font pas oublier que le fond de celle-ci doit rester traditionnel et que nos travaux et ceux des équipes que plusieurs d'entre nous dirigent garderont la place principale comme le montre l'ordre du jour de notre première séance de l'année que je déclare ouverte.

Remerciement de Monsieur BALLOT Vice-Président

MES CHERS COLLÈGUES,

En m'élisant à l'unanimité à la Vice-Présidence de notre Compagnie, vous m'avez distingué et honoré bien au-delà de mes mérites. Vous m'avez témoigné une estime et une amitié dont je suis fier et — pourquoi le taire ? — vous m'avez procuré une joie profonde.

Aujourd'hui, je voudrais vous dire, très simplement, toute ma gratitude, vous adresser mes sincères remerciements et assurer l'Académie Vétérinaire de mon entière bonne volonté et de mon total dévouement.